

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 25 (1932-1933)

Artikel: Anomalies du *Grimmia triformis* en Suisse
Autor: Gyorffy, Istvan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099522>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anomalies
du
Grimmia triformis en Suisse

PAR LE

Professeur Istvan GYORFFY, Szeged, Hongrie

Occupé depuis plusieurs années à l'étude des monstruosité chez les Mousses et en faisant obtenir un stipendium annuel pour un voyage d'études à Genève à mon assistante M^{lle} Dr E. Kol, Privat-docent à l'Université de Szeged, j'avais émis le vœu qu'elle voulût bien me récolter, au cours de son voyage, une certaine quantité de matériaux bryologiques.

C'est en réponse à ce désir que durant l'année 1933, je reçus de Suisse, d'Italie, de France, etc. un beau matériel d'étude, comme j'en avais reçu au cours des années précédentes de différentes autres parties de l'Europe. Et c'est avec un soin particulier que j'ai examiné chacun des échantillons de mousse provenant du Jungfrauoch, à 3457 m.

J'avais reçu de là de petits sachets de mousses qui se rapportaient tous au *Grimmia triformis* Carestia et De Notaris ; mais, pour plus de certitude, j'ai envoyé pour leur revision deux de ces échantillons que j'avais déterminés comme *Grimmia triformis* Car. et De Not. au monographe intitulé des *Grimmia*¹, M. L. LOESKE, à Berlin-Wilmersdorff.

En effet, en date du 3 novembre 1933, M. le rédacteur L. LOESKE m'écrivait ce qui suit à propos de cette mousse :

¹ Cf. « Die Laubmoose Europas, I: Grimmiaceae » von Leopold Læske, Berlin-Schœnberg (15 nov. 1913): 96-97, fig. 30. L. Læske: « Monograp hie der europäischen Grimmiaceen » in *Bibliotheca botanica*, Heft 101 (Stuttgart 1930): 115.

« Anbei die beiden Scheden ! Inzwischen sandte ich Ihnen
« auch eine *Anomobryum* Arbeit.

« Sie haben wohl selbst gesehen, dass die beiden Grimmien
« nicht ganz gleichartig sind. Die eine (*a*) hat viel längere
« Haarspitzen, und diese sind am Grunde oft verbreitet und
« herablaufend, wie bei *G. Ganderi*. In der Nähe des Ansatzes
« der Haarspitzen, sieht man gelegentlich etwas verlängerte
« Zellen ; die Zellen sind gelblich, bei *b*) meist dunkelgrün,
« den *b*) ist wahrscheinlich schattiger gewachsen und hat
« daher auch kürzere Haarspitzen.

« Ich halte *triformis* und *Ganderi* für extreme Hochgebirgs-
« formen der *Doniana* und Probe *a*) scheint mir zu beweisen,
« dass auch *triformis* und *Ganderi* nicht scharf zu scheiden
« sind.

« Meine Auffassungen unterliegen der Kritik. In so schwie-
« rigen Gruppen ist es u. a. auch nicht möglich, endgültige
« Entscheidungen zu treffen.

« 1929 wollte ich, als ich im Berner Oberland war, gern
« aufs Jungfrauoch..... »

Les auteurs de monographies modernes tiennent en grande
considération le point de vue systématique de LOESKE, par
exemple Hjalmar MÖLLER, dans ses dernières publications
sur la flore bryologique de Suède. ¹

Le *Grimmia triformis* du Jungfrauoch, 3,500 m. alt. (leg.
Frey) a été publié depuis peu de temps par M. le Dr Jules
AMANN (Lausanne). ²

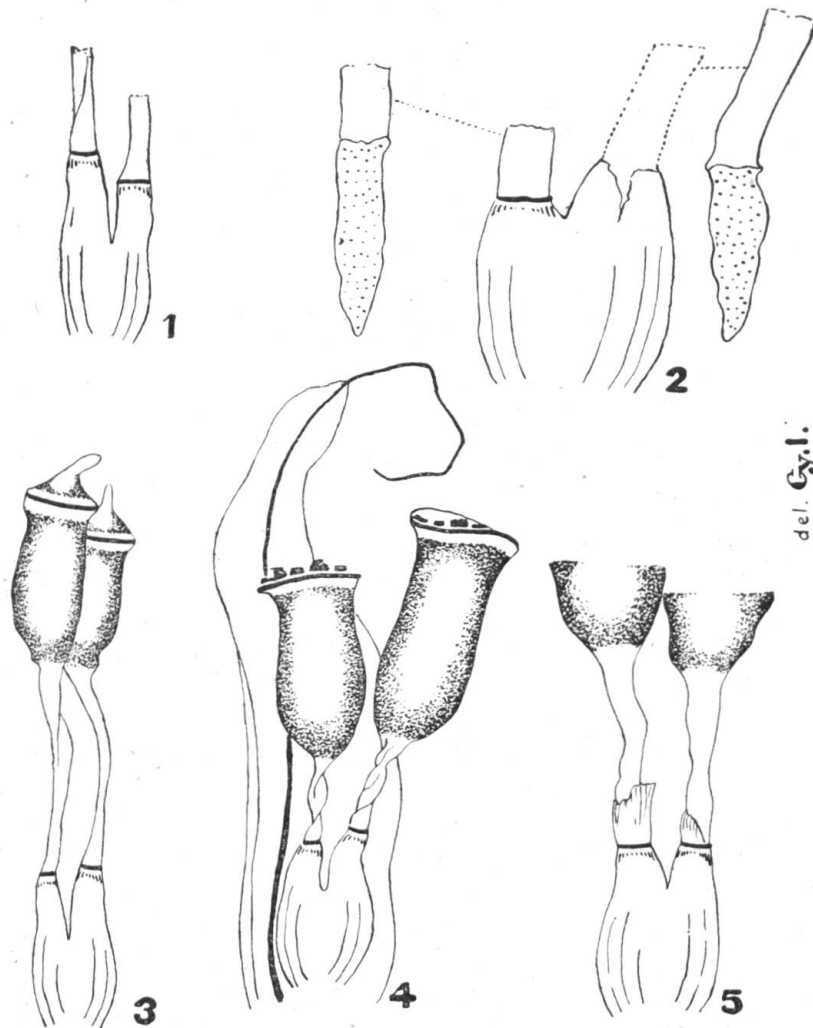
Les tapis bien développés ³ de cette mousse se rencontrent
non loin du lieu dit « Hôtelfels » dans le voisinage de la sta-
tion de recherches scientifiques haute-alpine du *Jungfrauoch*,

¹ Hjalmar MÖLLER (Stockholm) : « Lövmoosornas utbredning i Sveri-
dge. XII. Grimmiaceae 2. *Grimmia* - *Arkiv för Botanik* Band 26 A. N. :
o 2, Stockholm 1933 : 26.

² J. AMANN : Nouvelles additions et rectifications à la flore des Mous-
ses de la Suisse. IV Série — Bull. de la Soc. Vaudoise des Sc. naturel-
les, vol. 55. N° 212 (Lausanne 1923) : 141.

³ Il convient de noter que la maturité de ces capsules n'était pas si-
multanée et que d'assez jeunes urnes, faibles et vertes, se présentaient
dans un état ratatiné, dépourvues d'opercule ; ces dernières formes
étaient en majorité dans ce tapis.

à 3457 m. d'altitude, leg. D^r E. KOL et D^r U. CHORUS (Davos),
Août 1933.



Comme l'indique le dessin de la publication du Prof. D^r COLLET (Genève)¹ à la page 26, fig. 3 (Géologie de l'Hôtel Fels), le substratum de cette localité appartient au « granit de la Jungfrau ».

L'examen répété des gazons soumis à ces investigations m'a fait découvrir au total 7 individus anormaux, d'entre les-

¹ Léon W. COLLET, D. Sc. « La situation géographique et géologique de la station scientifique du Jungfrauoch » in *Festschrift Hochalpine Forschungstation Jungfrauoch*. Internationale Stiftung Bern (Schweiz) 1931, Art. Inst. Orell Füssli, Zürich : p. 23-26.

quels 6 exemplaires *synvaginulés* et un exemplaire présentant une *synvaginule* avec ochréa.

Toutes les monstruosité consistaient en *synvaginules*, c'est à dire en formations constituées par deux archéogones étroitement juxtaposées et dont les épigones respectifs sont soudés par leur côté adjacent.

a) *Synvaginules à branches de même longueur*. — Les *vaginules* (fig. 3) étaient soudées entre elles jusqu'au milieu de leur longueur ; les parties libres étaient de longueurs égales ; les deux capsules étaient encore pourvues de leur opercule ; les urnes étaient élancées et faiblement développées. L'un des sporophytes était un peu plus court ; toutefois les deux étaient parfaitement juxtaposés l'un à l'autre, entre les feuilles (fig. 3, gr. $\times 20$).

b) *Synvaginules à branches inégales*. — Dans la fig. 1, on constate la différence de longueur des branches de la *synvaginule* ; toutefois, rien d'autre ne les différencie particulièrement.

Dans la fig. 4 (gr. $\times 40$), on voit les deux capsules déjà dépourvues de leur opercule et bien développées ; l'une des urnes est plus courte, sa soie est située plus bas ; la *synvaginule* est bulbiforme, conrescente jusqu'au milieu ; les branches de la *synvaginule* sont aussi de longueurs inégales.

Dans la fig. 2. (gr. $\times 40$), la *synvaginule* était presque totalement conrescente : toutefois, l'une des branches était un peu plus longue et restait libre. J'ai ramolli le matériel (par la cuisson) et l'ai ensuite examiné par transparence, à une luminosité concentrée ; il était tout à fait clair que deux bulbes indépendants s'étaient réunis de telle manière qu'il leur était impossible de se développer l'un sans l'autre. Je procédai à l'extraction de la première soie et je fis une figure, après quoi j'extrayai la seconde soie constituant le pied de la *synvaginule* ; les pieds ainsi extraits (bulbes) étaient entièrement transparents ; chaque partie basilaire des soies qui étaient en contact avec le bord de la *vaginule*, était d'un jaune orangé, tandis que la soie elle-même était d'un jaune citron.

c) *Synvaginule avec ochréa*. La fig. 5 (gr. \times 40) nous montre des capsules bien développées et dépourvues d'opercule ; les vaginules sont conrescentes sur les deux tiers et les branches de longueur égale. En outre, la plante présente encore une anomalie par le fait que, sur les deux bords des branches libres de la vaginule, se développait une émergence de l'épigone comparable à un ochréa. L'un de ces ochréas n'était que faiblement développé, tandis que l'autre avait tout à fait l'aspect d'un ochréa normal d'*Orthotrichum*.

(Traduction de G. BEAUVERD).